

*Soins médicaux—Loi*

Madame l'Orateur, l'état de santé des gens qui relèvent directement du gouvernement fédéral est certes très inférieur à celui de ceux qui relèvent directement des gouvernements provinciaux. L'une des questions qu'il y a lieu d'aborder dans tout débat sur le bill C-68 est le déplorable état de santé de nos indigènes. Pour être efficace, je propose que le gouvernement fédéral intensifie ses efforts de diffusion de l'information en matière de diététique dans le Grand Nord. Il nous faudrait des diététiciens plus nombreux pour propager les connaissances en matière de diététique et mettre au point des modèles de régime alimentaire sûrs à l'intention des gens qui modifient leurs régimes traditionnels. Je cite, comme exemple, l'introduction du sucre dans le régime alimentaire des habitants des régions septentrionales. Traditionnellement, le sucre n'entrait pas dans leur alimentation, mais cela a beaucoup changé.

A l'heure actuelle, un autochtone moyen utilise environ 1½ tasse de sucre par jour, dans le café, les bonbons, les fromages, les biscuits, les gâteaux et toutes les confiseries qui font partie du régime alimentaire des Blancs. Le résultat déplorable de cette habitude c'est que ces gens traditionnellement dotés de dents saines sont maintenant, sous ce rapport, les plus défavorisés de toute l'Amérique du Nord. Quand on visite les localités septentrionales et qu'on voit de jeunes enfants, la bouche pleine de dents cariées, ou comprend ce qui est arrivé à leur société. Autrefois, ils n'auraient jamais pu survivre s'ils avaient eu d'aussi mauvaises dents. Les blancs sont responsables du changement opéré dans la santé des autochtones et, en un sens, le gouvernement fédéral est à blâmer.

Essentiellement, ce projet de loi a pour objet de permettre au gouvernement fédéral de faire marche arrière en ce qui a trait à ses services de santé. Je déclare que nous avons toutes les raisons du monde d'accroître les dépenses consacrées à la santé, non de les diminuer. Par exemple, au cours des 20 dernières années, la carie dentaire augmenté de 160 p. 100 dans les collectivités du Nord. Il y a tant de cas d'enflure des gencives et de dents cariées que les 15 dentistes qui desservent les 1,500,000 milles des Territoires du Nord-Ouest ne suffisent pas à les soigner. Ils ne peuvent qu'extraire les dents malades. Ils n'ont pas le temps de faire des plombages ou d'autres traitements. L'état de santé dentaire est déplorable dans les régions du Nord; il est peut-être pire que partout ailleurs en Amérique et les dentistes n'ont tout simplement pas le temps de faire les traitements nécessaires.

● (1620)

La mauvaise santé dentaire des indigènes découle de leur contact avec la culture des blancs. Nous nous intéressons aux oléoducs, au pétrole, au gaz et aux minerais du Nord; malheureusement, notre gouvernement néglige l'autre membre de l'équation, la santé des indigènes. Si nous avons parfaitement le droit de nous intéresser aux ressources du Nord, les indigènes ont, quant à eux, parfaitement le droit, de s'attendre à être payés de retour, en d'autres termes, à recevoir des soins médicaux. Au lieu de réduire les montants affectés à la santé, pourquoi le gouvernement n'établit-il pas un programme qui permette aux élèves de troisième ou quatrième années des écoles dentaires d'acquérir une partie de leur formation dans les collectivités du Nord?

Même si les étudiants dentistes allaient travailler dans les villages du grand Nord, le problème ne serait pas réglé pour autant. Il est difficile d'expliquer jusqu'à quel point la situation est grave. Je pense que ma demande est raisonnable. Peut-être pourrait-on appeler ces jeunes dentistes la

«Compagnie des Canadiens responsables», car ils agiraient à l'encontre de la tradition libérale.

En somme la modification du régime alimentaire, à cause de l'arrivée et de la culture de l'homme blanc, a été néfaste aux peuples nordiques. C'est pourquoi nous devons leur accorder plus d'attention. Prenons le cas des diabétiques. Leur nombre a triplé depuis dix ans. Au cours des années 50 et 60, l'Esquimaux, pour qui le sucre était une denrée presque inconnue, en a consommé de 70 à 130 livres par an. Il y a aussi les maladies liées du taux de cholestérol. La calcification des artères des jambes a quintuplé et les maladies de cœur sont maintenant des affections très répandues, alors qu'elles étaient presque inexistantes chez les Esquimaux avant la venue des premiers explorateurs il y a quelques siècles. L'obésité fait également des ravages. En sont affectés surtout les hommes et les femmes de 18 à 40 ans qui vivent près des établissements des Blancs. Les autochtones qui vivent selon la tradition esquimaude ne présentent généralement pas ce trouble.

Prenons les maladies de la vésicule biliaire. C'est maintenant l'une des affections les plus graves qui touchent les Indiens d'Amérique du Nord et les Esquimaux. A Inuvik, depuis cinq ans, les opérations de la vésicule biliaire sont plus nombreuses que toutes les autres interventions. Il y a encore quelques années, c'était une maladie pratiquement inconnue chez les Esquimaux.

Permettez-moi de résumer les besoins du Nord. Au lieu de réduire les fonds consacrés aux services médicaux, le gouvernement devrait les augmenter. Il est absolument inacceptable que le gouvernement fédéral propose un bill pour réduire les dépenses dans un secteur placé sous son entière responsabilité. Le gouvernement a vraiment été au-dessous de tout. Je tiens maintenant à faire trois suggestions qu'il faudrait examiner sérieusement. D'abord, il faudrait augmenter nettement le nombre de spécialistes de la nutrition chargés d'éduquer les gens des localités septentrionales. Ils aideraient les autochtones à s'adapter à un nouveau mode de vie et à un nouveau régime. Leur régime traditionnel leur donnait une bonne santé. A l'heure actuelle, ils sont mal nourris et sont parmi les gens les plus défavorisés du Canada.

Deuxièmement, le gouvernement fédéral devrait dépenser beaucoup plus d'argent pour fournir des soins dentaires aux gens des localités du Nord. Pratiquement chaque enfant souffre de caries, parfois toutes ses dents sont gâtées, alors que ce problème n'existait pratiquement pas il y a dix ans. On n'avait jamais entendu parler de caries dentaires dans les villages esquimaux. Troisièmement, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social devrait assumer certaines responsabilités à l'égard du développement du Nord canadien. Si je le dis, c'est pour une bonne raison. Le gouvernement fédéral a entièrement tort d'encourager les projets comme la construction du pipe-line de la vallée du Mackenzie et les forages pétroliers dans l'océan Arctique, sans veiller en même temps sur la santé des autochtones qui seront affectés par un changement de régime résultant de leur rencontre avec l'homme blanc. Il est insensé de ne pas prendre en charge les problèmes de santé de nos autochtones alors que nous recueillons les bénéfices des ressources du Nord. Nous ne pouvons quand même pas faire de la prospection et exploiter les ressources de ces régions sans veiller sur la santé de leurs habitants. J'espère que le secrétaire parlementaire tiendra compte de mes suggestions; j'espère également que le gouvernement fédéral prendra au sérieux ses responsabilités envers les autochtones et qu'il donnera suite à mes suggestions.